

Nouvelles de la librairie n° 49



Jacques Prévert, une éthique de l'homme

Raymond Espinose, *Éditions du Monde libertaire*, 72 pages, 5 euros

Jacques Prévert. Une voix singulière. Qui évoque la tendresse, la beauté et l'humour. Mais peut-être aussi, au-delà, tout autre chose: des convictions, un engagement, la fidélité à une cause, bref, ce qu'il est convenu d'appeler un message.

À l'évidence, l'homme est à réinventer; mais avant cela, il faut remettre en question la société telle qu'elle fonctionne, même dans ses rouages les

plus admis; il convient de se débarrasser du mensonge, de la fausse morale et de l'hypocrisie; il est nécessaire d'en finir avec les inégalités, l'injustice et l'imposture. Ce n'est guère qu'après que l'essentiel deviendra possible. L'essentiel: la vraie liberté, la fraternité humaine et l'amour partagé. Saisissante actualité de Jacques Prévert.



La Société mourante et l'anarchie

Jean Grave, *Tops*, 154 pages, 10 euros

Jean Grave est bien connu pour son travail pour les journaux anarchistes *Le Révolté*, *La Révolte* ou *Les Temps nouveaux*. *La Société mourante et l'anarchie* (1893) donne un aperçu complet des idées par lui opiniâtrement défendues: un anarchisme social et révolutionnaire, nettement opposé à l'individualisme en vogue de son temps.

« En temps de révolution, les précurseurs sont toujours dépassés par les foules.

Répondons donc nos idées, expliquons-les, ressasons-les au besoin, ne craignons pas de regarder la vérité en face. Et cette propagande, loin d'éloigner des adhérents à notre cause, ne peut que contribuer à lui amener tous ceux qui ont soif de justice et de liberté! » J. G.

Sachez-le

La librairie du Monde libertaire donne de ses nouvelles plusieurs fois par an. Notre librairie, sise 145, rue Amelot, Paris 11^e (Tél.: 01 48 05 34 08), est ouverte du lundi au vendredi de 14 heures à 19h30 et le samedi de 10 heures à 19h30. On peut aussi commander nos livres par correspondance. Les frais postaux sont de 10 %.

Parce que les temps sont difficiles...

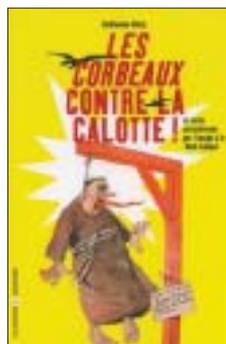
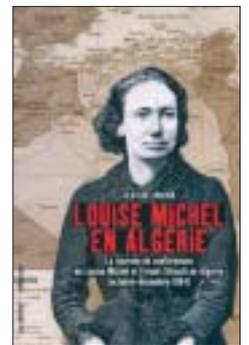
Les abonnés au *Monde libertaire* ne paient pas les frais postaux (joindre la feuille de routage). Pour une commande de plus de 90 euros, vous pouvez envoyer plusieurs chèques.

Louise Michel en Algérie

Clotilde Chauvin, *Les Éditions libertaires*, 158 pages, 15 euros

La tournée de conférences de Louise Michel et Ernest Girault en Algérie (octobre-décembre 1904).

Après la défaite de la Commune de Paris, Louise Michel fut déportée en Nouvelle Calédonie. Elle y côtoya des Algériens qui y furent envoyés après les insurrections de 1871 en Kabylie. Ce livre retrace les liens entre les exilés de la Commune et de Kabylie, puis examine le voyage que firent Louise Michel et Ernest Girault en Algérie. Un voyage militant car ponctué de plusieurs dizaines de conférences dénonçant les religions, le militarisme, l'oppression et l'exploitation coloniale, et appelant à la révolution sociale. Et ce, en faisant salle comble à chaque fois...



Les Corbeaux contre la calotte! La Lutte anticléricale par l'image à la « Belle Époque »

Guillaume Doizy, *Les Éditions libertaires*, 126 pages + cahier photo couleur 32 pages hors texte, 15 euros

En avril 1905, en pleine discussion de la loi de séparation de l'Église et de l'État paraît en France la revue anticléricale illustrée *Les Corbeaux*. Elle s'inscrit dans une dynamique déjà bien engagée de la part de tout le milieu social, qui voit dans la caricature une arme formidable pour réduire l'influence de l'Église catholique sur les consciences. Dans son combat contre l'engeance ratichonnesque, la revue élabore une rhétorique radicale et blasphématoire qui nous fascine encore aujourd'hui par son inventivité, sa virulence et l'actualité de son engagement.



La Volonté du peuple. Démocratie et anarchie

Eduardo Colombo, *Éditions CNT-RP*, 138 pages, 12 euros

Les articles qui constituent les différents chapitres de ce livre ont été écrits avec l'intention d'opposer la force des idées, critiques, hétérodoxes, révolutionnaires, au conformisme dominant. Avec l'espoir de contribuer à élargir la fissure, la brèche, ouverte par le mouvement ouvrier révolutionnaire au cœur de la démocratie libérale bourgeoise. L'auteur s'efforce de démonter les mécanismes et les justifications d'un système qui, supposé assurer la souveraineté populaire, s'éloigne de la société et de l'individu, s'en sépare et organise finalement la domination complète d'une infime partie de la population sur toutes et tous.

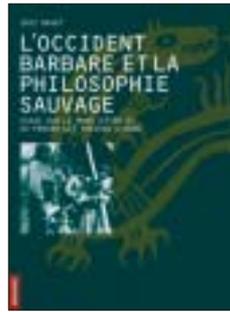


Produisez consentez! Critique de l'idéologie manageriale

Étienne Rodin, *Homnispères*, 112 pages, 10 euros

Le management, cette technologie sociale érigée en discipline scientifique par les gourous, coaches, consultants et autres penseurs des organisations, serait la manière de gérer des individus et des projets. Le but étant de travailler le plus et le mieux possible ensemble pour atteindre des objectifs.

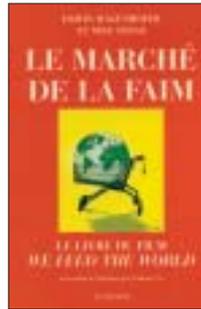
Entendez plus précisément: la manière d'obtenir plus, toujours plus, avec le moins de moyens possibles, toujours moins. Le management est bien une discipline, au sens disciplinaire du terme.



L'Occident barbare et la philosophie sauvage, essai sur le mode d'être et de penser des Indiens Ojibwé

Éric Navet, *Homnispères*, 382 pages, 20 euros

Face aux échecs de la modernité, les peuples traditionnels opposent une philosophie basée sur les valeurs humaines, écologiques et spirituelles qui font gravement défaut aux sociétés dites « civilisées ». Ce livre nous convie à l'exploration d'un tel mode d'être et de penser à partir de l'exemple de l'une de ces sociétés traditionnelles: les Indiens ojibwé du Canada. Les Ojibwé l'affirment: le monde ne saurait être autrement que « beau, ordonné et harmonique ».



Le Marché de la faim

Erwin Wagenhofer et Max Annas, *Actes sud*, 192 pages, 20 euros

Issu d'une grande enquête internationale, le film *We feed the world* montrait les ravages causés à travers le monde par les multinationales de l'agroalimentaire. Dans ce livre, les éléments du film sont complétés par un grand nombre d'informations supplémentaires. *Le Marché de la faim* montre et analyse, dans plusieurs régions du monde, ce que Jean Ziegler nomme « l'aliénation de la mondialisation qui détruit l'agriculture traditionnelle ».



La Tyrannie technologique. Critique de la société numérique

Collectif, *L'Échappée*, 256 pages, 12 euros

Les nouvelles technologies, fer de lance et alibi d'une industrie obsédée par la rentabilité, participent chaque jour un peu plus à la destruction du lien social et à la disparition des formes anciennes de sociabilité, d'organisation du travail et de la pensée. Leur diffusion massive et leur omniprésence posent les bases d'une véritable mutation anthropologique comparable à l'apparition de l'écriture... Écrit par plusieurs auteurs tirant leurs réflexions de leurs travaux militants ou universitaires, ce livre dresse un panorama de l'emprise des nouvelles technologies sur notre vie quotidienne.



La Ville-sans-nom. Marseille dans la bouche de ceux qui l'assassinent

Bruno Le Dantec, *Le Chien rouge*, 110 pages, 7 euros

À travers un inventaire de petites phrases lancées contre une ville, Marseille, dont le centre est encore populaire, ce livre retrace en filigrane l'histoire d'un mépris et d'une obsession. Mépris, et crainte, de dirigeants qui, de Louis XIV au maire actuel, ont voulu changer radicalement le visage d'une cité « pas comme il faut ».



Chili, sur les traces des mineurs de nitrate

Véronique Brunet, *L'Harmattan*, 300 pages, 27 euros

C'est au Chili, dans le désert le plus aride du monde, le désert d'Atacama, que des dizaines de milliers de mineurs ont extrait le nitrate naturel exporté dans le monde entier à partir de 1830. Mais une fois l'activité jugée peu rentable, les coronas ont disparu, laissant désolation et misère. En allant à la rencontre des mineurs et de leurs descendants, l'auteur a voulu leur donner la parole. Témoignages de mineurs, donc, mais aussi d'anciens détenus politiques de Chacabuco, corona abandonné devenu camp de concentration sous la dictature de Pinochet.



Dissidence de la broussaille

Rodolphe Christin, *ACL*, 160 pages, 12 euros

Voici un livre-itinéraire qui dépasse le clivage entre nature et culture. Le voyage se fait moyen de renouer avec la vie. Agrandir le monde, rien que cela. Et sortir de la programmation généralisée qu'on nous promet au prétexte de rendre la vie performante en tout, de mieux la diriger surtout. De main de maître, contre cette liberté nue qui pourrait nous habiter si nous savions l'écouter.

Histoire lacunaire de l'opposition à l'énergie nucléaire en France

Collectif, *La Lenteur*, 224 pages, 15 euros

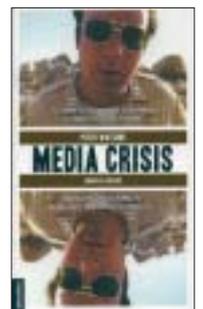
Vingt ans après Tchernobyl, les nucléaristes veulent relancer le développement de l'industrie nucléaire. C'est dans ce contexte inquiétant que ce livre sauve de l'oubli quelques événements appartenant à l'histoire des luttes antinucléaires. On y trouvera: *Manifeste du 6 décembre 1975*; *Les Mythes décisifs. Aux écœurés de Malleville*; *Plogoff occupé*; *Un récit de la lutte contre la centrale nucléaire de Chooz B*; *Plateforme du comité « Irradiés de tous les pays, unissons-nous »*; *Chronique de la résistance des populations opposées au projet de cimetière nucléaire souterrain en France*; *Du mensonge radioactif et de ses présupposés*.



Media crisis (nouvelle édition)

Peter Watkins, *Homnispères*, 238 pages, 12 euros

« Par l'expression *media crisis* (crise des médias), j'entend l'irresponsabilité des mass media audiovisuels et leur impact dévastateur sur l'Homme, la société et l'environnement. » Réédition augmentée du livre de Peter Watkins.





Mexique. Calendrier de la résistance

Sous-commandant insurgé Marcos, Rue des Cascades, 384 pages, 15 euros

« Regarde et écoute. Voici une terre digne et rebelle. Les hommes et les femmes qui la peuplent sont comme beaucoup d'autres hommes et beaucoup d'autres femmes du reste du monde. [...] Nous pourrions écouter le bouillonnement d'activités de ces zapatistes qui s'obstinent à subvertir le temps lui-même et qui brandissent à nouveau, comme s'il s'agissait d'un drapeau, un autre calendrier... celui de la résistance. »

L'Autonomie, axe de la résistance zapatiste

Raul Ornelas Bernal, Rue des Cascades, 126 pages, 9 euros

« Amené à me promener – ni solitaire ni contemplatif – parmi les zapatistes du Chiapas, j'ai eu la faveur de saisir au hasard de mes déambulations quelques paroles et quelques bribes de vie qui m'ont paru de nature à susciter l'intérêt. J'ai été très touché par ces "sans-figure" qui, en résistant à toutes les formes de pouvoir, en s'organisant par eux-mêmes et en pratiquant l'autonomie, sont en train de rendre à l'humanité son vrai visage. »

Loin des Censier battus

Collectif, Éditions CNT-RP, 254 pages, 15 euros

Tout a débuté par un malentendu : les étudiants se mêlaient de ce qui ne les regardait pas. À la révolte de la « racaille » des banlieues on avait pu répondre par la violence policière, par des caméras de surveillance, du mépris et des mesures d'exception. Façon de dire aussi que le reste de la société, les jeunes en particulier, les vrais, devaient par définition s'en sentir distingués. Dans cette université du centre de Paris, au public relativement mélangé mais globalement aisé, les étudiants n'étaient pas supposés se sentir concernés par le CPE et le CNE. Raté...

Les Mouvements sont faits pour mourir...

Le Jardin s'embrase, Tahin party, 160 pages, 5 euros

« Le mouvement dit « anti-CPE » a connu, au cours du printemps 2006, une forme de radicalisation. De plus en plus de réflexions et de pratiques subversives ont été élaborées et se sont développées au fil de cette lutte. Pourtant toute cette agitation n'a pas suffi à mettre en place les conditions d'une offensive décisive et généralisée à l'encontre du système capitaliste. Il a manqué quelque chose... et c'est à partir de là que nous voulons penser et inventer de nouvelles façons de vivre la politique, et ainsi densifier nos désirs révolutionnaires théoriquement et pratiquement. »

La Grève des électeurs

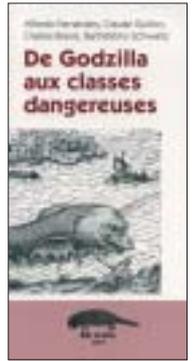
Octave Mirbeau, L'Insomniaque, 62 pages, 6 euros

« L'électeur? Rien ne lui sert de leçon, ni les comédies les plus burlesques, ni les plus sinistres tragédies... » O. M. Précédé et suivi d'un florilège de citations inciviques, voici réédité le pamphlet de Mirbeau.

De Godzilla aux classes dangereuses

Collectif, Ab irato, 96 pages, 8 euros

Le spectacle du sécuritaire s'adresse en priorité aux « citoyens », cette construction sociale abstraite qui donne l'illusion aux « gens » qu'ils ne sont plus exploités comme salariés mais respectés comme individus. La peur est d'abord orchestrée à leur usage. Pourtant, à chaque fois que des luttes collectives esquissent des perspectives de rupture sociale, ce « syndrome de Godzilla » recule, la peur s'inverse... Une série de textes parus dans la revue *Oiseau-tempête*.



L'Assiette au beurre (1901-1912). L'Âge d'or de la caricature

Collectif, Les Nuits rouges, 300 pages, 30 euros

L'Assiette au beurre s'est attaquée hardiment par ses dessins et lithographies, à l'ensemble du personnel politique et aux mœurs hypocrites de la prétendue « Belle Époque ».

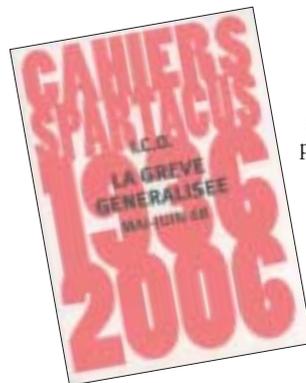
Alliant le talent de la composition graphique à la férocité satirique, les peintres qui ont assuré sa prospérité avaient pour certain d'entre eux atteint la célébrité (Steinlen, Vallotton, Forain...), tandis que d'autres allaient l'obtenir dans des genres différents (Poulbot, Van Dongen, Gris...). Mais ce sont surtout les artistes anarchistes Grandjouan, Delannoy et le stupéfiant Jossot qui ont donné véritablement son ton à l'hebdomadaire. Qu'on en juge : voici 228 dessins présentés en chronologie qui donneront un aperçu de sa production, ainsi que de son évolution au fil du temps.



La Grève généralisée. Mai-juin 68

ICO, Spartacus, 112 pages, 10 euros

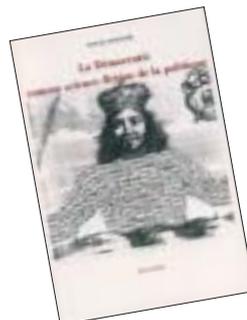
Lorsque, ces dernières années, des décisions gouvernementales ont mobilisé contre elles une partie non négligeable de la population, le cri de « Grève générale » a retenti ici et là. L'exemple de mai 1968 est le plus proche que nous ayons. Dans cette brochure que les travailleurs qui formaient *Informations Correspondance Ouvrière* ont tirée à chaud de leur participation au mouvement, on verra s'esquisser une caractéristique essentielle de la grève générale dans une société comme la nôtre : pour survivre, et avec eux toute la population, les grévistes seront confrontés à la nécessité de remettre en route la production, à leur façon et à travers leur propre organisation.



La Démocratie comme science-fiction de la politique

Louis Janover, Sulliver, 134 pages, 10 euros

Ce livre réunit deux textes qui visent à confronter la théorie de la démocratie à ses pratiques qui la font apparaître comme une fiction. Comment l'égalité abstraite entre les citoyens peut-elle s'accommoder de l'inégalité féroce qu'introduisent dans les faits les différences de condition sociale et de richesse? On peut dire que la démocratie s'est révélée le plus grand ennemi des démocrates et qu'elle a pour première fonction de les empêcher d'aller jusqu'au bout de la démocratie.

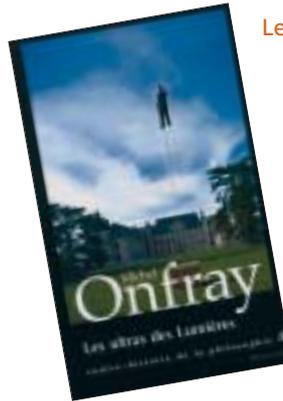




Les Libertins baroques, contre-histoire de la philosophie 3

Michel Onfray, Grasset, 312 pages, 20,90 euros

Pierre Charron, François La Mothe Le Vayer, Chales de Saint-Evremond, Pierre Gassendi, Cyrano de Bergerac, Baruch de Spinoza. Le XVII^e siècle est ici traité dans un esprit de déconstruction des mythes et légendes de l'histoire officielle de la philosophie. Aux antipodes d'un « Grand Siècle » de la philosophie avec Descartes, Pascal, Fénelon, on découvre une constellation de « libertins barques ».



Les Ultras des Lumières, contre-histoire de la philosophie 4

Michel Onfray, Grasset, 340 pages, 20,90 euros

Jean Meslier, Julien Offray de La Mettrie, Pierre-Louis Moreau de Maupertuis, Claude Adrien Helvétius, Paul-Henri Thiry d'Holbach, Donatien Alphonse François de Sade. Le siècle dit des Lumières est à son tour revu et corrigé; Voltaire et Rousseau fustigent les athées, l'Encyclopédie veut les mettre à mort, pendant que se formule la pensée hédoniste, matérialiste, révolutionnaire. Les « ultras des Lumières » définissent ainsi une radicalité matérialiste, et éclairent enfin un Sade délinquant relationnel, contre-révolutionnaire, précurseur du fascisme, aux antipodes du grand libérateur qu'on se plaît habituellement à glorifier...

13 CD



Contre-histoire de la philosophie. Vol. 7: Les Ultras des Lumières

Michel Onfray, Frémeaux et associés, coffret de 13 CD, 79,99 euros

De Meslier à Maupertuis

DVD



Ni vieux ni traitres

Pierre Carles et Georges Minangou, Pages et Images Productions, 93 minutes, 30 euros

Dans les années soixante-dix, de jeunes français ont lutté contre l'Espagne franquiste avant de passer, pour quelques un, à l'action – directe – anticapitaliste. Certains d'entre eux payent encore aujourd'hui par des années de prison les actes illégaux commis au nom d'idéaux révolutionnaires. Trente ans plus tard, Joëlle, Jacques, Jean, Yves, Jean-Marc et d'autres militants assument leurs actions. *Ni vieux, ni traitres* ouvre le débat sur la légitimité de l'usage de la violence et la fidélité des choix politiques.

Le Dos au mur

Jean-Pierre Thorn, Scope éditions, 105 minutes, 29 euros

Cinéaste et militant, Jean-Pierre Thorn se détourne de sa carrière naissante au début des années soixante-dix pour entrer à l'usine Alstom de Saint-Ouen, comme ouvrier spécialisé. Il quitte l'usine en 1978 pour y revenir, un an plus tard, filmer la grève et l'occupation. *Le Dos au mur* est surtout une œuvre cinématographique subtilement conçue qui apparaît aujourd'hui comme un formidable document historique sur la fin des années soixante-dix et ce qu'elles portèrent comme utopies, conquêtes et déceptions. Avec un livre de Tanguy Perron qui retrace le parcours de Jean-Pierre Thorn.



Plogoff. Des pierres contre des fusils

Nicole Le Garrec, Production Bretagne Films, 90 minutes, 30 euros

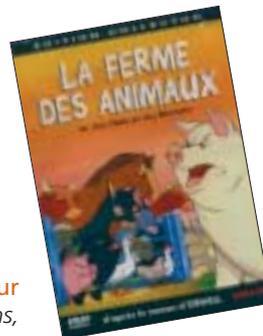
Rappelez-vous Plogoff. C'était en février 1980. Toute une population refusait l'installation d'une centrale nucléaire à quelques encablures de la Pointe du Raz. Six semaines de luttes quotidiennes, de joies, de violences et de tendresse. Nicole et Félix Le Garrec ont filmé, jour après jour, la vie de Plogoff pendant toute cette période.



La Ferme des animaux

John Halas et Joy Batchelor, 1954, Malavida, 70 minutes, version française et version originale anglaise, 28 euros

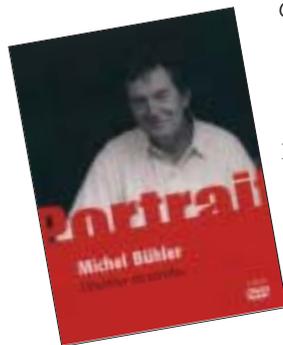
D'après le roman de George Orwell. Lassés des mauvais traitements, les animaux de la ferme du Manoir se révoltent contre M^r Jones, le fermier. Ils le chassent et proclament une nouvelle société où tous les animaux sont égaux. Mais quelques uns dans la ferme décident bientôt que certains animaux sont plus égaux que d'autres...



Michel Bühler. Chanteur de parole(s)

Coffret 2 DVD, Edito musicales, 25 euros

Dans le premier DVD, réalisation d'Anne Crété, 52 minutes, on suit Michel Bühler depuis son village de Sainte-Croix jusqu'en Palestine en passant par des lieux aussi divers que les bistrot de Paris, la Géorgie ou les crêtes du Jura... Le second DVD, réalisation d'Anne Crété, 100 minutes, est inspiré du spectacle de Michel Bühler enregistré le 29 septembre 2004 au théâtre de Beausobre à Morges, Suisse.





La ligne d'horizon. Essai sur l'après-développement

François Partant, *La Découverte*, 234 pages, 9 euros

Dans ce livre posthume, François Partant répondait à des questions qui n'ont rien perdu de leur actualité: comment l'idéologie du progrès, née en occident, s'est-elle diffusée sur toute la planète? Comment a-t-elle conduit à des politiques de développement ayant souvent des effets désastreux pour les hommes? Quelles sont les ruptures nécessaires pour enrayer l'exclusion de populations de plus en plus nombreuses et pour redonner à l'humanité des relations sociales?



Anthropologie du don

Alain Caillé, *La Découverte*, 276 pages, 11 euros

Marcel Mauss est universellement connu comme un des grands noms de la tradition anthropologique. Aucune discussion sur le don, qu'il s'agisse du don pratiqué dans les sociétés archaïques ou du don moderne, ne peut ignorer son célèbre *Essai sur le don*. Même si Mauss se méfiait des grandes théories, il y a dans son œuvre les fondements d'une approche généraliste.

C'est à ce travail d'explicitation et de systématisation que s'attaque ce livre.



L'Esprit du don

Jacques T. Godbout, en collaboration avec Alain Caillé, *La Découverte*, 356 pages, 12 euros

Pourquoi donne-t-on? Et d'abord donne-t-on encore? Oui, répondent les auteurs de ce livre. Et infiniment plus que veulent nous le faire croire les idéologies modernes, pour lesquelles les rapports entre les gens ne sont plus régis que par l'intérêt égoïste ou la contrainte publique, par le marché ou par l'État. Le don s'observe au contraire partout: dans la famille, dans les organisations et les entreprises, dans les marchés de l'art, etc.



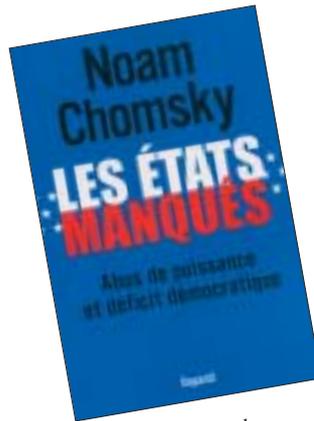
1888, Jack l'Éventreur et les fantômes victoriens

Roland Marx, *Complexe*, 190 pages, 9,90 euros

Cette « affaire » sert de point de départ à une enquête sur les mentalités victoriennes qui seules, peuvent expliquer l'étrange écho provoqué par cette série de meurtres sordides.

En 1888, les grandes barrières contre le mal: la famille, la propriété, la religion, apparaissent branlantes dans un royaume gouverné par une souveraine vieillissante.

Les grandes valeurs morales, l'ordre social et politique fléchissent, la « peur du rouge » se développe, on vit sur une croûte de civilisation qu'un grand cataclysme menace d'engloutir dans les laves révolutionnaires.



Les États manqués, abus de puissance et déficit de démocratie

Noam Chomsky, Fayard, 404 pages, 23 euros

Les États-Unis ont dit et répété qu'ils avaient le droit d'intervenir militairement contre les « États manqués » sur l'ensemble du globe. Les États manqués, écrit Chomsky, sont ceux qui ne peuvent pas ou ne veulent pas « protéger leurs citoyens de la violence, voir de la mort », et qui « se croient au-dessus des lois, nationales ou internationales ». Ici, Noam Chomsky renverse la situation: il montre que les États-Unis partagent eux-mêmes des caractéristiques des États manqués, et qu'ils constituent donc un

danger croissant pour leur propre peuple et pour le monde.

Explorant les tout derniers développements de la politique intérieure et extérieure américaine, l'auteur révèle les plans de Washington pour pousser plus loin la militarisation de la planète.

Perspectives politiques

Noam Chomsky, *Le Mot et le reste*, 190 pages, 15 euros

Une série de textes où Noam Chomsky développe sa vision contrastée de l'anarchisme et de la politique contemporaine: *Les Intellectuels et l'État*, *Les Origines des relations privilégiées entre les États-Unis et Israël*, *Réflexions sur l'invasion israélienne du Liban*, *Notes sur l'anarchisme*, *Réponse à huit questions sur l'anarchisme*, *Réforme et révolution*, *Dilemme du socialisme libertaire*, *Élargir la surface de la cage*, *En Amérique Latine, le système de domination des États-Unis s'écroule*.

Les Bourses du Travail et la CGT

Paul Delesalle, *UL CNT d'Argenteuil*, 56 pages, 5 euros

Les Bourses du travail ont été l'une des œuvres les plus puissantes et novatrices du mouvement ouvrier français. Bureau de placement, formation professionnelle, mais aussi propagande ouvrière, elles furent une véritable école du socialisme autogestionnaire. Cette brochure donne un aperçu des buts et motivations de leurs initiateurs, et en décrit le fonctionnement.



Mettre au ban les partis politiques

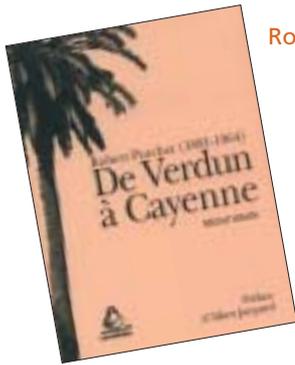
André Breton, *L'Herne*, 114 pages, 9,50 euros

« [L] écrivain ne se propose rien tant que de secouer la léthargie de milieux intellectuels très étendus, de les placer devant leur responsabilité particulière, de leur enjoindre, au nom de ce qui les qualifie dans leur rôle propre, de se départir de cette tolérance stupéfiée chez les uns, méprisante chez les autres mais trop souvent opportuniste et poltronne, pour enrayer une bonne fois les méfaits de la pire intolérance, agissant au service du mensonge et de la haine » A. B. Ces quelques lignes peuvent s'entendre à propos de l'ensemble des textes proposés ici, dont la vigueur et la fermeté sauront à plus d'un égard éveiller nos consciences.

La Politique a-t-elle encore un sens?

Hannah Arendt, *L'Herne*, 102 pages, 9,50 euros

« La question aujourd'hui ne s'énonce pas tellement en ces termes: quel est le sens de la politique? Au sentiment des peuples qui, un peu partout, se sentent menacés par la politique et parmi lesquels les meilleurs ont consciemment pris leur distance par rapport à la politique, on comprend que corresponde mieux la question: la politique a-t-elle encore un sens? » H. A. La désaffection pour la « chose publique », la relative déconsidération qui frappe les hommes politiques donnent à ce texte un relief tout à fait particulier. C'est la question du sens de la politique qui est ici envisagée, de sa justification.



Robert Porchet (1891-1964). De Verdun à Cayenne

Michel Valette, *Les Indes savantes*, 444 pages, 23 euros

Robert Porchet, un Français ordinaire, est plongé dans la Première Guerre mondiale et se révèle être un héros: non pas un héros guerrier, mais un précurseur des temps modernes, un héros de la non-violence. En appliquant ses principes, il se heurte à l'inhumaine machine de guerre qui broie les hommes et pour laquelle il représente un danger. Ne pouvant le casser, elle l'expédie au bagne de Cayenne...



Rubino, l'anarchiste italien qui tenta d'assassiner Léopold II

Anne Morelli, *Labor*, 134 pages + cahier photo 14 pages, 15 euros

On sait peu que Léopold II a été l'objet d'une tentative d'assassinat à Bruxelles en 1902. L'anarchiste italien venu à cette fin en Belgique voulait par son geste « venger » les nombreux manifestants que le gouvernement belge avait, selon lui, fais assassiner au printemps 1902 lorsqu'ils manifestaient pour obtenir le suffrage universel. Qu'on le regrette ou qu'on s'en réjouisse, Léopold II a échappé à l'attentat mais Rubino, condamné à une peine « exemplaire », va végéter en prison jusqu'à sa mort. L'histoire de cet obscur réprouvé devenu régicide peut aussi être objet de réflexion sur ce qui pousse aujourd'hui à devenir « terroriste ».

Roland Topor ou le rire étranglé

Frantz Vaillant, *Buchet Chastel*, 420 pages, 23 euros

Une biographie de Roland Topor, « artiste acrobate » et touche-à-tout génial.



Le Petit Indien, contes du bagne

André Pauly, *L'Insomniaque*, 96 pages, 9 euros

« Les relégués les plus récalcitrants – impénitents, indociles, réfractaires, contestataires et autres anarchistes – étaient expédiés chez Iroucan, sur l'île du Diable. Dans son royaume, Iroucan savait comment les broyer... » Ces fabliaux doux-amers revisitent la sombre légende du bagne. Dans cet abîme pénitentiaire où les âmes dépérissent plus vite encore que les corps, un petit Indien, esprit ludique et malicieux, intervient pour enrayer une mécanique infernale d'aviilissement et d'extermination.



Un Couteau entre les dents

António José Forte, *Ab irato*, 236 pages, 16 euros

« C'était l'époque où les généraux parlaient: on voyait passer des bicyclettes traînant des chevelures et juste après l'armistice, il y eut le suicide en masse des orphelins du Soldat inconnu. Des choses apparaissaient ou disparaissaient... » Des écrits du poète portugais António José Forte (1937-1988), à la rencontre des idées anarchistes, surréalistes et situationniste. Édition bilingue.



Socialisme ou Barbarie. Anthologie

Collectif, *Acratie*, 342 pages, 27 euros

Pendant la seconde moitié du XX^e siècle, le monde a semblé divisé en deux camps irréductiblement opposés. Le groupe « Socialisme ou barbarie » (1949-1967), qui publia la revue du même nom, a essayé de montrer que, pour ce qui est du sort réservé aux hommes, il y avait une unité profonde entre les deux systèmes. Cette double critique sans concession a semblée confirmée par les révoltes ouvrières de 1953 et 1956 à l'Est, par la contestation de plus en plus générale des formes d'organisations sociales dans les années soixante à l'Ouest. Mais comment agir pour transformer la société, comment lutter ou s'organiser en rompant avec les pratiques qui ont mené à l'échec le mouvement ouvrier traditionnel? On trouvera dans ces pages des textes de Cornelius Castoriadis, Claude Lefort, Daniel Mothé, Pierre Souyri, Albert Véga, ou Jean-François Lyotard notamment.



L'Endormeuse

Jacques Vallet, *La Recherche midi*, 448 pages, 19 euros

Edmond, un artiste peintre s'interrogeant sur son art et son siècle, revient dans la petite ville du nord de la Meuse où il a été conçu à l'approche de la Seconde Guerre mondiale, en 1938 quand, à l'agonie de l'Espagne républicaine, font écho la démission des démocraties à Munich et les blessures du Front populaire. Il a décidé d'enquêter sur ses racines et de retrouver la trace d'un père mystérieusement disparu.



L'Œil du vigile

Johann Charvel, *L'Insomniaque*, 110 pages, 8 euros

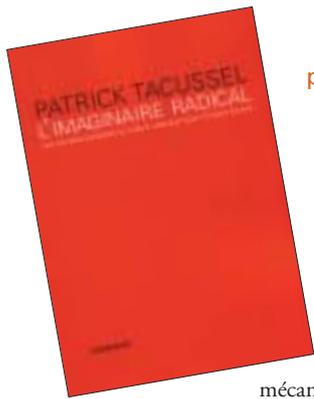
Engraisant dans son mirador, Henri épie les clients grâce à ses douze écrans de surveillance. Dans une ville nouvelle en décrépitude, où l'unique lieu de divertissement est le centre commercial, l'auteur décrit un environnement déshumanisé, pesant, tentaculaire. Entre transgressions et coups de folie, les plus indociles tentent de résister à l'étouffante routine d'une vie quotidienne contrôlée par l'économie.

Histoire de Rose et de Jean Duchemin

Rose Duchemin, *Du Lérot*, 124 pages, 12,20 euros

Un document authentique et de première main sur la vie quotidienne du pays cauchois au XIX^e siècle: patrons pêcheurs et marins, mareyeurs, charpentiers, tisserands, les groupes sociaux sont montrés dans leurs rapports ordinaires, entre eux et avec le clergé ou les autorités administratives.

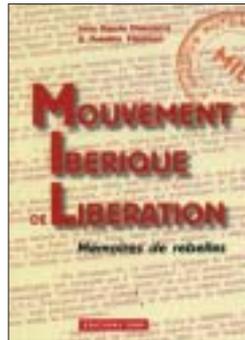




L'Imaginaire radical. Les Mondes possibles et l'esprit utopique selon Charles Fourier

Patrick Tacussel, *Les Presses du réel*, 304 pages, 24 euros

Ce livre propose une interprétation de l'œuvre de Charles Fourier, théoricien et poète de l'utopie intégrale. La puissance de l'imaginaire radical se nourrit d'un mouvement profond où les fonctions sensuelles et les pratiques amoureuses intègrent un mécanisme animé par le libre essor de leur luxue interne. Loin d'expulser le réel de notre esprit, la démarche de Fourier entend lui restituer sa véritable richesse en le débarrassant de la crainte du besoin et des affres de la souffrance.



Mouvement ibérique de libération, mémoires de rebelles

Jean-Claude Duhourcq et Antoine Madrigal, *CRAS*, 380 pages, 22 euros

Liée à l'émergence d'un mouvement ouvrier radical à Barcelone et à la contestation qui a secoué le monde à la fin des années soixante, l'action du MIL – 1000 en espagnol ou Movimiento iberico de liberación –, se traduit par une volonté d'amener un soutien concret aux luttes et de publier à la fois des analyses sur ces dernières et des textes oubliés de la gauche communiste européenne très critique avec le stalinisme et le marxisme-léninisme. Derrière les hold-up et les publications, c'est aussi une aventure humaine où l'amitié va au-delà du politique. Ce livre est constitué de témoignages nombreux et précis des acteurs de ce mouvement.



Maintenant, il faut des armes

Auguste Blanqui, *La Fabrique*, 428 pages, 22 euros

Blanqui est le grand représentant du socialisme révolutionnaire au XIX^e siècle en France, le lien entre la Révolution, celle de Babeuf et de Buenarroti, et la Commune de Paris, vécue dans sa cellule de Clairvaux.

On trouvera ici présentés des proclamations, des extraits de sa défense lors de ses procès – il passa la moitié de sa vie en prison – des articles, des lettres, des textes théoriques et polémiques, et deux classiques: *Instructions pour une prise d'armes*, et *L'Éternité par les astres*.



Durruti dans le labyrinthe

Miguel Amoros, *L'Encyclopédie des nuisances*, 120 pages, 12 euros

Dans ce qu'il est convenu d'appeler la guerre d'Espagne, Durruti incarne la tentative, combattue par les staliniens comme par les « anarchistes de gouvernements », de faire triompher un antifascisme révolutionnaire; de mener, comme il le disait, « la guerre et la révolution en même temps ». Citant abondamment les protagonistes, à commencer par Durruti lui-même, l'auteur expose les faits sans embarrasser leur relation de considérations dogmatiques ou de théorisations arbitraires. S'il ne s'abstient pas de *juger*, sur la base des principes libertaires qui étaient précisément ceux des révolutionnaires de l'époque, il ne se livre pour autant à aucune réinterprétation.



La Littérature prolétarienne

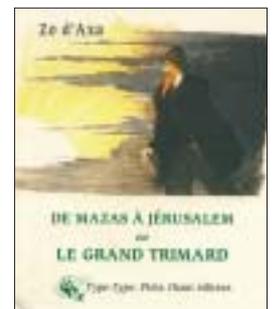
Paul Aron, *Espace nord*, 286 pages, 9 euros

Depuis les lendemains de la Grande Guerre et jusqu'à nos jours, des travailleurs manuels ont accédé à la littérature. Ils ont ainsi contribué à transformer les contenus des textes et les attentes des lecteurs. Cet essai sur la littérature prolétarienne de Belgique révèle des auteurs comme Constant Malva, Charles Plisnier, Marius Renard, Achille Delattre, etc., examine leurs œuvres et se plonge dans les débats sur l'engagement littéraire et politique qui ont animé la vie culturelle au milieu du XX^e siècle entre la France, la Russie soviétique et la Belgique.

De Mazas à Jérusalem ou Le Grand Trimard

Zo d'Axa, *Plein Chant*, 160 pages, 16 euros

« Pas plus groupé dans l'anarchie qu'embrigadé dans les socialismes. Être l'homme affranchi, l'isolé chercheur d'au-delà; mais non fasciné par un rêve. Avoir la fierté de s'affirmer, hors les écoles et les sectes: Endehors [...] Comprendre, c'est être à l'avant-garde. Et la joie est d'agir. Nous n'avons point le temps de marquer le pas; la vie est brève. Individuellement nous courrons aux assauts qui nous appellent. » Zo d'Axa



Littérature, anarchies. Essai sur le fait littéraire et l'anarchie, fin XIX^e siècle

Jean-Pierre Leclercle, *Place d'armes*, 184 pages, 11,50 euros

Les Damnés de la terre

Henry Poulaille, *Les Bons Caractères*, 446 pages, 19 euros

Un gamin de 10 ans nous fait revivre l'ambiance d'un quartier populaire du 15^e arrondissement de Paris pendant les années 1906-1910. Le narrateur côtoie le milieu de son père, ouvrier charpentier, militant actif de la CGT, dans laquelle le courant syndicaliste révolutionnaire était majoritaire.

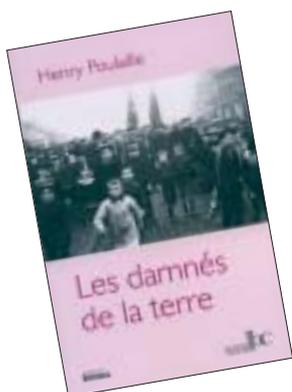


Le Père Diogène

Han Ryner, *Premières Pierres*, 284 pages, 19 euros

Julien Duchêne aurait pu devenir, à la Sorbonne ou au Collège de France, le professeur à la mode, le Bergson de demain. Mais comment occuper une chaire quand on sait qu'« enseignée officiellement, a vérité devient mensonge »? Renonçant bientôt à ses fonctions, mais aussi à son toit, au mariage, à l'argent, et jusqu'à ses vêtements, le professeur Duchêne devient le père

Diogène. Muni du bâton, des sandales et de la besace caractéristique, il tente de vivre, à la veille de la Grande Guerre, selon les préceptes de philosophes cyniques de l'Antiquité. Au fil de situations comiques ou graves, *Le Père Diogène* dévoile son véritable enjeu: la sagesse recherchée à partir du cynisme et du stoïcisme apour monde une communauté universelle sans classes et sans État.



Histoire des philosophies matérialistes

Pascal Charbonnat, *Syllepse*, 650 pages, 33 euros

Le matérialisme est l'un des courants philosophiques qui a suscité le plus de controverses, ce qui lui a valu d'être malmené et caricaturé à de nombreuses reprises. Cet ouvrage se propose de montrer le contenu réel de ses concepts, d'en fournir une définition nouvelle et de le relier à ses racines historiques et sociales. Être matérialiste consiste moins à désenchanter le monde qu'à en restituer le libre cours.

On achète bien les cerveaux. La Publicité et les médias

Marie Bénilde, *Raison d'Agir*, 156 pages, 6 euros

Trop souvent, l'omniprésence de la publicité dans les médias est acceptée avec un mélange d'agacement et de fatalisme. Mais connaît-on le

coût d'une telle résignation? Il est élevé: une information altérée au profit d'intérêts privés, une télévision soucieuse de « vendre du temps de cerveau humain disponible », une presse soumise aux exigences des annonceurs... la publicité façonne des besoins de consommation, véhicule des stéréotypes, alimente la course au productivisme.

Les Nouveaux Mots du pouvoir

Collectif, *Aden*, 466 pages, 25 euros

« Gouvernance », « employabilité », « adaptation », « réformes », « flexibilité », etc. : ces mots, ces expressions, vous les avez déjà entendus cent fois. Avec tant d'autres du même registre, ils reviennent en boucle, quotidiennement, dans le discours politique et journalistique. D'où viennent-ils? Que nous signifient-ils en fait d'attitude politique et de comportement social? Opposer à la pensée bête et têtue des nouveaux mots du pouvoir un effort de connaissance

conjuguant ironie et rigueur, tel est l'objectif de cet abécédaire.

Recherches sur l'origine du despotisme oriental. De la cruauté religieuse

Boulangier et d'Holbach, *Coda*, 240 pages, 19 euros

« Les monarques de l'Orient nous sont représentés comme les arbitres souverains du sort des peuples qu'ils gouvernent, et leurs sujets comme des esclaves destinés dès leur naissance à porter le joug d'une humiliante et déplorable servitude. [...] De nos jours encore les voyageurs y sont souvent témoins des scènes tragiques et barbares que produit sans cesse cette constitution révoltante qui fait qu'un seul et tout, et que le tout n'est rien. » Une réflexion sur l'intrication du pouvoir et de la religion, parue en 1761, trente ans avant certain raccourcissement célèbre.

Même ville sous la pluie

Paco Ignacio Taibo II, *Rivages*, 176 pages, 8 euros



Laisse pour mort au milieu d'une flaque d'eau dans *Pas de fin heureuse*, Héctor Belascoarán Shayne ressuscite, toujours aussi mouillé, dans cette ville de México à laquelle il ne peut échapper. Il tente de fuir son ombre, l'ancien Belascoarán, détective de son état, et pourtant son destin le rattrape: il doit enquêter sur un étrange Cubain aux identités multiples, qui serait agent de la CIA et aurait transporté les mains du Che dans ses valises!

La Jambe gauche de Joe Strummer

Caryl Férey, *Folio*, 242 pages, 5,10 euros
M^cCash, s'il n'est plus flic, reste borgne et dévoré par une colère aussi vieille que son premier concert des Clash, à Belfast, avant les grèves de la faim de Bobby Sand et les victimes du Bloody Sunday...

Star

Sébastien Doubinsky, *L'Écaille*, 126 pages, 6,50 euros

« Star », nom de guerre absolu, claqué comme une lame acide au milieu du cloaque. Sur le pavé du boulevard des Maréchaux, la vieille Star a deux amis, la jeune Annika et un vieux flic déglingué, le capitaine Bourdeau, Jipé pour les intimes. Quand Annika se fait tuer de sale manière, Star et Jipé vont mener une enquête interdite qui les amènera jusqu'au plus redoutable des coupables.

Bon de commande

Titre

prix

+ 10% de frais de port

Total

Nom Prénom

Adresse

Bon de commande à retourner à
Librairie du Monde libertaire – 145, rue Amelot, 75011 Paris
accompagné d'un chèque à l'ordre de Publico.

Attention: les enveloppes « T » nous parviennent souvent avec du retard. Pour les commandes urgentes, merci d'utiliser **une autre** enveloppe, affranchie